

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

Industrie minérale en France

Journal de la société statistique de Paris, tome 2 (1861), p. 246-248

[<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1861__2__246_0>](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1861__2__246_0)

© Société de statistique de Paris, 1861, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III.

Industrie minière en France.

(D'après les derniers documents officiels.)

Ensemble des concessions. — En 1860, elles étaient au nombre de 490 pour les mines de charbon, de 202 pour les mines de fer, et de 247 pour les mines d'autres substances. Ces dernières se divisent ainsi qu'il suit :

Graphite et bitume	50		<i>Report.</i>	199
Terres pyriteuses et aluminieuses	15		Cuivre, plomb et argent	17
Sel gemme et sources salées	29		Plomb, argent, zinc, cuivre et autres métaux	30
Antimoine	24		Or, argent, isolés ou réunis	3
Manganèse	20		Arsenic isolé ou réuni à l'or ou à l'argent	2
Plomb et Alkifoux	18		Étain	2
Plomb et argent	27		Soufre	1
Cuivre	9			
<i>A reporter</i>	199			247

Concessions des mines de houille. — Les concessions de mines de combustibles ont une étendue superficielle totale 5,226 kil. carrés 88 hectares et se répartissent entre 46 départements.

Production. — Le tableau suivant fait connaître le nombre des mines de houille exploitées de 1853 à 1859, ainsi que leur production en millions de quintaux métriques.

ANNÉES.	NOMBRE des mines.	PRODUCTION.	VALEUR totale sur place. En mill. de fr.	PRIX de vente sur place. Par quint. mét.	PRIX de vente sur les lieux de consommation.	DIFFÉRENCE en plus. ¹	NOMBRE des ouvriers employés.
1853	277	59.4	59.6	1.005	2.146	1.175	40,958
1854	281	68.3	74.8	1.096	2.384	1.291	46,760
1855	290	74.5	90.7	1.217	2.404	1.216	54,322
1856	303	79.9	102.0	1.287	2.588	1.262	58,931
1857	306	79.0	99.6	1.260	2.536	1.284	59,467
1858	292	73.5	91.6	1.246	2.425	1.203	56,035
1859	"	74.8	95.0	1.269	"	"	"

1. Due aux frais généraux et aux frais de transport. Ces frais s'élèvent au double du prix de vente sur le carreau de la mine.

Le document officiel auquel nous empruntons ces renseignements, explique par la crise commerciale la diminution de la production à partir de 1857 et y compris 1859.

Consommation. — Les chiffres qui suivent font connaître la consommation de la houille en France pour la même période (importation et exportation comprises). Les chiffres sont en millions.

	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	CONSOMMATION (y compris la différence entre les exportations et les importations).
	quint. métr.	quint. métr.	quint. métr.
1853	38.3	0.5	92.9
1854	41.3	1.0	108.6
1855	49.5	1.1	122.0
1856	50.7	1.0	129.0
1857	53.7	1.2	131.5
1858	56.7	1.3	136.9
1859	57.0	1.8	130.6

On voit que, dans ces dernières années, l'importation s'est accrue plus rapidement que la production indigène. Le rapport d'accroissement a été de 10 à 15 seulement pour celle-ci et de 10 à 18 pour celle-là. Les pays qui nous ont envoyé le plus de houille se classent ainsi qu'il suit, dans les mêmes années, par importance d'importation.

	1853.	1854.	1855.	1856.	1857.	1858.	1859.
Belgique	24.3	27.6	32.1	30.5	30.2	32.2	33.4
Grande-Bretagne	6.7	7.1	8.8	10.6	12.4	13.1	13.9
Provinces rhénanes	4.3	6.5	8.5	9.5	11.0	11.3	10.1

Les houilles d'autres provenances sont en quantités minimes.

Il est assez remarquable que, tandis que la production indigène se ralentissait à partir de 1856, l'importation s'accroissait sans relâche. Si la cause attribuée à la diminution de la production indigène était bien celle que mentionne le document officiel, c'est-à-dire une crise commerciale prolongée, la même crise aurait réduit l'importance des importations. Nous croyons qu'il serait plus exact d'expliquer ce ralentissement de la production indigène par la concurrence de plus en plus active des houilles étrangères à la suite des réductions successives du droit de douane.

Quant à notre exportation, les pays sur lesquels elle se dirige de préférence sont : la Belgique (599,889 q. m. en 1859), la Suisse (544,105), les anciens États sardes (185,471), l'Espagne (102,090), l'Algérie (70,020), les États romains (63,888), et les Deux-Siciles (61,908). Nous n'envoyons ailleurs que des quantités insignifiantes.

Nos bassins houillers se rangeaient, en 1859, ainsi qu'il suit, par ordre d'importance de production. Les chiffres sont en millions de quintaux métriques.

BASSINS.		BASSINS.	
De la Loire	20.4	D'Épinac	1.6
De Valenciennes	20.2	D'Aix	1.5
D'Alais	8.5	De Carmaux	1.1
Du Creuzot et de Blanzy	4.6	De Brassac	1.0
De Commentry	4.2	Du Maine	0.9
D'Aubin	3.2	60 autres réunis	7.7

Voici comment se sont divisés, au point de vue de l'usage industriel, pour les années de la période 1853-1859, les combustibles fournis par nos mines :

QUANTITÉS.	VALEURS.	QUANTITÉS.	VALEURS.
quint. métr.	en millions de fr.	quint. métr.	en millions de fr.
Anthracite	54.4	Houille grasse à longue flamme	245.1
Houille dure à courte flamme	45.9	Idem maigre idem	100.3
Houille grasse-maréchale	46.7	Lignite, stépite	16.3
			19.0

D'après ces chiffres, la valeur totale de la production dans les 7 années s'est élevée à 613, 280, 152 millions de francs.

Tous les départements font usage du combustible minéral ; mais ce sont ceux du Nord, de la Seine, de la Loire, du Pas-de-Calais, de la Moselle, du Gard et du Rhône, qui occupent le premier rang dans le chiffre de la consommation. Ces sept départements absorbent ensemble plus de la moitié de la houille produite ou importée en France. Ce sont le Gers et les Hautes-Pyrénées qui en consomment le moins, par suite de leur éloignement des lieux de production et des frais de transport.

Le rayon d'approvisionnement de nos principaux bassins s'est établi ainsi qu'il suit : Celui de la Loire expédie ses produits dans 41 départements ; ceux de Valenciennes et du Creuzot, dans 21 ; Commentry, dans 13 ; Alais, dans 11 ; Carmaux, dans 10 ; Épinac dans 9 ; Brassac dans 8 ; Decize dans 7 ; Aubin, Saint-Gervais, Ahun dans 6 ; Basse-Loire et Vouvant dans 5 ; Bonchamp et Meimac dans 4 ; les autres dans 3 au plus.

Les charbons anglais pénètrent actuellement dans 42 départements ; les charbons belges dans 21 ; les houilles rhénanes dans 11. Les houilles de toute provenance se disputent le marché des principaux départements consommateurs, et notamment de la Nièvre, du Haut-Rhin, du Var, de la Haute-Marne, de la Seine et de l'Allier.

En 1858, la consommation de la houille s'est répartie ainsi qu'il suit d'après ses divers modes d'emploi (chiffres en millions de quint. métr.).

Usines et ateliers industriels	89.7
Économie domestique	30.1
Industrie des transports	14.2
Mines, minières et carrières	4.9
	<u>138.9</u>

De 1787 à 1857, l'usage de la houille a fait, en France, les progrès qu'indique le tableau ci-après (chiffres en millions de quintaux métriques).

ANNÉES.	PRODUCTION indigène.	IMPORTATION.	EXPORTATION.	DIFFÉRENCE.	CONSOMMATION.
1787.	2.1	2.2	0.3	1.9	4.0
1817.	10.0	2.4	0.2	2.6	12.0
1827.	16.9	5.4	0.05	5.3	22.2
1837.	29.8	11.4	0.3	11.1	40.9
1847.	51.5	25.5	0.5	25.0	76.5
1857.	79.0	53.7	1.2	59.5	131.5

On voit que la consommation a plus que décuplé de 1817 à 1857, tandis que la production indigène n'a qu'octuplé.

Tourbières. — Elles jouent un rôle considérable dans la consommation des combustibles en France. Les quantités suivantes ont été extraites de 1853 à 1859 (chiffres en millions de quintaux métriques).

	POIDS.	VALEUR.	PRIX moyen.
	quint. métr.		
1853.	4.1	3.9	0.964
1854.	4.6	4.5	0.985
1855.	4.9	4.7	0.965
1856.	4.5	4.4	0.985
1857.	4.3	4.1	0.952
1858.	4.0	3.8	0.967

Ainsi, en présence de la concurrence croissante de la houille et du prix relativement très-élevé de la tourbe, la consommation et, par conséquent, la production de ce combustible diminuent régulièrement depuis 1855. — 39 départements produisent de la tourbe ; mais dans 9 seulement l'extraction dépasse 100,000 quintaux métriques. Ce sont : la Somme, le Pas-de-Calais, le Doubs, l'Isère, l'Oise, le Nord, Seine-et-Oise, l'Aisne et la Loire-Inférieure. A. L.

(La suite au prochain numéro.)